



# Le Belvédère de Saint-Nicolas

## Bulletin du Prieuré Saint-Nicolas

60bis, rue Français - 54000 NANCY  
09 53 84 61 70 - [prieure.nancy@gmail.com](mailto:prieure.nancy@gmail.com)

**Chapelle du Sacré-Cœur**  
65, rue du Maréchal Oudinot  
54000 NANCY

**Chapelle de la Nativité de ND**  
Domaine de Ladonchamps  
Rte de Thionville (D 953)  
57140 WOIPPY

**Chapelle de l'Annonciation**  
22, avenue Irma Masson  
52300 Joinville

**Chapelle du Sacré-Cœur**  
41, rue de la filature  
88460 CHENIMENIL

**N° 82 - juin 2018**

## Le mot du prieur

# Opération Survie

L'Irlande, qui a été une grande nation catholique, vient de céder sur le point majeur de l'avortement. L'Uruguay veut permettre le gender absolu avec la liberté pour les enfants de changer de nom et de sexe sans l'autorisation des parents... Partout, inexorablement semble-t-il, la Révolution avance ses pions dans les pays. La voix de l'Eglise se fait heureusement encore entendre parfois ici ou là...

« Les fils des ténèbres », comme les nomme l'Evangile, sont avisés dans leurs entreprises et ils se donnent, pour certains, corps et âmes pour faire avancer les causes dont ils sont les champions. Mais que font les « fils de lumière » ? Contrairement à ce que disent les médias sans cesse, il n'y a pas de « sens de l'Histoire », il n'y a pas à regarder les événements avec fatalité. La prudence nous invite à agir, à poser des actes de vertu, et ce sont ces actes qui font l'Histoire. Que serait aujourd'hui l'Eglise si Monseigneur Lefebvre n'avait pas sacré les quatre évêques le 30 juin 1988 ? Car il aurait pu se sentir dépassé par la tâche, se dire que son œuvre était insignifiante au regard des besoins immenses du monde et de la Sainte Eglise... Mais tous les débuts sont petits et l'on doit toujours les heureux développements à ceux qui ont eu le courage d'entreprendre au début. Tout est désormais à reconstruire et si nous attendons que les autres le fassent où demain



pour le faire, alors les ruines s'accumuleront encore davantage !

Oui, nous pouvons remercier Monseigneur Lefebvre d'avoir agi de 1970 à 1991, et spécialement

en 1988, d'avoir dressé ce rocher de la Tradition qui se dresse face aux flots mugissants du monde. Son œuvre compte 637 prêtres désormais, auxquels nous pouvons ajouter toutes les communautés sacerdotales ou religieuses amies. Son engagement de vrai pasteur des âmes a sauvé le sacerdoce et la messe ! Et si de plus en plus de prêtres à

travers le monde reprennent le chemin de la Tradition pas à pas, on le doit à cette fermeté face à l'erreur, à cette patience face à l'épreuve, à cette prudence face au danger qu'a eu Monseigneur.

Des œuvres fleurissent tout doucement en Lorraine et la proportion de « convertis » dans nos chapelles manifeste le dynamisme de la Tradition. Que toutes les actions de piété et d'apostolat que vous ferez, chers amis, soient toujours animés de ce beau désir de ramener les âmes à Dieu et de servir l'Eglise. Si nous sommes des enfants parfois mal aimés par ceux qui gouvernent aujourd'hui, ayons confiance que le bien accompli trouvera un jour sa récompense, ce qui ne nous est pas nécessairement promis « en ce monde, mais dans l'autre ! »

Abbé Grégoire Chauvet +



1<sup>ère</sup> communion, le 8 avril 2018, de Lorraine Schlosser à  
la chapelle du Sacré-Cœur de Nancy.

## Mysterium Fidei (VII)

Les écrits de l'abbé Mouraux

Article précédent dans le numéro 68 de mars 2017

### Le Célébrant monte à l'autel (suite)

Tandis que le prêtre dépose ses lèvres sur le corporal, il dit : "Nous vous prions, Seigneur, par les mérites de vos saints dont les reliques sont ici, et par les mérites de tous les saints, qu'il vous plaise de me pardonner mes péchés".

Souvent, au cours de la messe, le prêtre renouvellera ce baiser notamment avant les "Dominus vobiscum" ; il sera signe de **bénédictio**, comme une sorte de mot d'ordre et de grâces que le Célébrant prend auprès du Christ avant de s'adresser aux Fidèles. Avant la **consécration**, il sera signe d'hospitalité de la part du Christ qui va accueillir les pauvres voyageurs que nous sommes, exilés sur terre, et nous serrer sur son cœur avant de nous nourrir de sa chair. Après la **consécration**, le baiser du Célébrant est le sceau qui authentifie son amour. A la **fin de la messe**, précédant la bénédiction finale, le baiser du Célébrant publie son union avec les Assistants dans l'amour du Christ.

En Bretagne, jadis, une cérémonie avait lieu aux enterrements des prêtres. Elle symbolisait le baiser du Défunt à son Dieu dans les parvis de l'éternité : les porteurs, à la fin de la messe, faisaient toucher le cercueil à la pierre sacrée de l'autel, en un ultime baiser.

### Première Partie

#### La messe dite des Catéchumènes

Les **catéchumènes** étaient, dans la primitive Eglise, les **païens** qui se préparaient au baptême. Ils n'avaient droit d'assister qu'à la première partie de la messe. Comme le Christ préparait durant sa vie mortelle ses Apôtres à la dernière **Cène**, ainsi le Célébrant, dans cette Partie, prépare les uns au sacrement qui fait les Chrétiens, et, aux autres, rappelle la grandeur de leur adoption divine.

#### Encensement de l'autel

Si la messe est célébrée solennellement, le prêtre bénit l'encens que lui présente le ministre

(diacre ou servant) en disant : "sois béni par Celui en l'honneur duquel tu seras brûlé". Puis, tel Marie-Madeleine déposant un vase de parfum aux pieds du Seigneur, agite l'encensoir pour faire monter autour de l'autel qui est le Christ symbolisé (rappelons-le) "un parfum d'agréable odeur". Ensuite lui-même est encensé, en signe de respect, d'exorcisme et de rappel qu'il n'est pas seulement **prêtre**, mais aussi, comme son divin Maître, **victime**. Pour les deux premiers de ces motifs, les Fidèles sont à leur tour encensés. En droit strict, l'encensement ne doit avoir lieu qu'aux messes avec Diacre et S/Diacre ; mais dans presque tous les diocèses de France un indult romain permet cet encensement à la messe chantée du dimanche.

#### L'Introït

Le mot "introït" vient du latin "introitus", qui signifie entrée. Le Célébrant en récite le texte à voix basse ; le chœur le chante aux messes solennelles ou solennisées. C'est ce texte qui donne en résumé **l'idée essentielle de la messe célébrée** ; un verset de psaume l'accompagne qui rappelle le psaume que jadis on chantait en entier. Avant de prononcer les paroles de l'introït, le prêtre se **signe**, sauf aux messes de requiem où il bénit le missel, car l'introït des messes **en noir** ne s'adresse pas à l'assistance, mais représente la prière suppliante de l'Eglise pour les trépassés.

L'étude des introïts est particulièrement fructueuse pour l'âme. A titre d'exemples, à **l'Épiphanie**, c'est le Christ qui apparaît comme Dieu et Roi à Jérusalem, ville qui n'est autre que la figure de l'Eglise. "Ecce advenit..." dit le Célébrant "Voici que vient le Seigneur revêtu de sa puissance". Si l'on médite le verset qui suit ce texte on revit la procession des Rois mages prophétisée : "Les rois de Tharsis et des îles offrent des présents, les rois d'Arabie et de Saba apportent des offrandes". Que stimulés par cet exemple mes lecteurs préparent leur assistance à la messe avec un bon commentaire du psautier.

*A suivre...*

# Vacances chrétiennes

Les mois de juillet et d'août évoquent dans l'esprit des habitants de nos contrées et de notre temps un temps appelé par le monde : les vacances d'été. Du latin *vacare* qui signifie suivant le contexte : être vide, désert, inoccupé, inutile. C'est aussi à partir de cette racine qu'est formé le mot *sédévacantisme* qui signifie étymologiquement : siège inoccupé. Ce n'est qu'une parenthèse sans rapport avec notre sujet.

La vertu de prudence est cette disposition de notre âme qui nous rend prévoyants et organisés. Si des événements futurs échappent totalement à notre connaissance, d'autres sont tout à fait prévisibles, et il est sage de les préparer et de nous y préparer. Comment un chrétien organisera ses vacances ? Cet article ne prétend pas vous proposer une liste d'agences de voyages ni un catalogue touristique, ni même une recette toute faite pour bien réussir l'organisation matérielle de vos vacances. Il aborde le sujet sur un plan moral et spirituel.

Tout d'abord, les vacances, comme toute réalité bonne ou indifférente en soi, ne sont pas le but ultime de notre vie, ni une fin en soi. C'est un moyen de nous délasser, de nous recréer, c'est-à-dire de refaire nos forces physiques, psychologiques et spirituelles en changeant d'activité, d'air, de pays... C'est l'occasion de s'adonner à des activités que nous ne pouvons pas pratiquer pendant l'année, de découvrir des merveilles que nous ne pouvons pas visiter en période de travail scolaire ou professionnel.

Le but ultime demeure toujours et invariablement le même : « Ut in omnibus honorificetur Deus », que Dieu soit honoré en tout, la gloire de Dieu et le salut des âmes, à commencer par celui de notre âme. Il serait donc insensé d'organiser ses vacances en mettant purement et simplement de côté ce principe fondamental, ou en ne lui accordant pas la place qui lui revient, c'est-à-dire la première. Le fidèle catholique aura donc soin de prévoir des activités qui élèvent d'une manière ou d'une autre son âme, et de s'éloigner de celles qui seraient susceptibles de lui nuire.

Chacun est responsable de son train de vie, et ce n'est pas le même pour tous. Cela dépend légitime-

ment de la condition sociale de chacun. Le catholique aura néanmoins à cœur de veiller à garder en toute circonstance l'esprit de pauvreté. La vie dans le grand monde ne signifie jamais pour lui mener la grande vie. S'il doit tenir son rang, cela n'empêche pas le catholique de se mortifier discrètement et de se priver sans le paraître, de se gêner un peu pour éviter les dépenses inutiles ou déraisonnables. Evi-

tons les activités particulièrement coûteuses et l'esprit dépensier. Prenons dans nos bagages dame pauvreté. Elle ne prend pas de place, mais elle nous en fait gagner au contraire. Son séjour parmi nous ne nous fait pas engager de frais supplémentaires, mais nous fait faire des économies. Elle n'est pas un soucis supplémentaire, mais elle nous libère de bien d'autres.

Nous parlions d'élever l'âme d'une manière ou d'une autre. Les activités les plus corporelles sont toujours l'occasion de grandir dans notre vie spirituelle. La randonnée pédestre avec un sac à dos bien chargé

n'écrase que nos forces physiques, mais pas notre âme. Elle nous fait faire l'expérience de nos limites, mais aussi de ce dont nous sommes capables lorsque nous nous montrons courageux et persévérants. Elle nous permet de découvrir la belle création du Bon Dieu, que ce soit ses montagnes, ses collines, ses plaines, ses lacs, ses rivières, mais aussi la riche faune qui y habite. Et si ce n'était que ce-

la... D'autres participeront à la cueillette de fruits, aux travaux de la vigne ou à d'autres activités agricoles ou maraîchères. Autant de végétaux différents, autant de manières différentes de travailler, car le Créateur a fixé des lois différentes à chaque espèce : une occasion de nous rappeler que l'on ne fait pas n'importe quoi ni ce qui nous plaît avec la création de Dieu. Quelque soit, donc, l'activité envisagée, elle sera toujours loin de l'esprit de mollesse, qui vise à rechercher le maximum de plaisir dans le minimum d'effort sous le règne de l'oisiveté. Perdre son temps, tuer le temps — que nous ne pourrions

jamais récupérer ni racheter même à grand prix — voilà une bien triste manière de passer ses vacances.

CAMP DE CADRES 2018

Exercice de l'autorité  
Déassement de soi  
Connaissance du monde moderne  
Spiritualité

DEVIENS CE QUE TU ES

ON COMPTE SUR TOI  
DU 14 AU 29 JUILLET 2018  
à Saint-Joseph-des-Carmes (33290)

Renseignements et inscriptions  
www.campdecadres.com

XIII<sup>e</sup> Université d'été  
de la FSSPX  
Du 12 au 16 août 2018

1968-2018 : le chaos !  
Comment reconstruire ?



Au domaine de l'école  
Saint-Joseph-des-Carmes  
à Montréal-de-l'Aude (11)



UNIVERSITE D'ETE  
de la FSSPX

Informations : 0649858546  
udt-fssp.fr  
udtffssp@gmail.com

De peur que ces considérations fort pudiques et littéraires ne soient pas très parlantes à nos lecteurs, nous nous risquons à donner des exemples un peu crus. Les vacances ne sont pas le moment privilégié pour passer la moitié de sa journée — sinon plus — à regarder des vidéos à la télévision ou sur DVD, sur Internet, ou sur son smartphone, affalé — plutôt qu'assis — dans le canapé, dans la position la plus invertébrée possible... Ce n'est pas non plus le moment de s'encrasser les oreilles (et l'imagination au passage) avec les musiques modernes et variétés du monde, aussi peu musicales et harmonieuses dans leur composition que chrétiennes dans leur esprit. Ce n'est pas non plus le moment indiqué pour s'adonner aux excès de table, de boisson, de paroles oiseuses, frivoles, indiscretes, critiques, piquantes, bouffonnes ou indécentes.

Le fidèle catholique considère qu'il est le temple du Saint-Esprit par la grâce qui sanctifie son âme, et que si l'emploi du temps est vacant, l'âme ne l'est pas et ne doit surtout pas le devenir. Il prendra garde à ne pas profaner cette divine présence par des activités, des fréquentations, des lieux qui en sont indignes.

En termes plus concrets, et tout en gardant une nécessaire réserve, un catholique ne fréquente pas les lieux où les gens du monde ont coutume de se dévêtir sans retenu les uns devant les autres, les soirées légères dont le but réel n'est pas officiel parce qu'il est inavouable, les lieux qui favorisent ou imposent une promiscuité indécente.

Bien évidemment, notre triste société nous expose malgré nous à de bien tristes spectacles dans les magasins, sur les devantures, et dans nos rues. Il n'est pas rare que la tenue des gens du monde soit éloignée de la décence. Si l'on ne peut vivre enfermé et qu'il y a bien des occasions aujourd'hui nécessaires, ce n'est pas une raison pour nous autoriser à nous mettre dans des occasions libres de pécher, ou à imiter les mœurs vestimentaires du monde. Mieux vaut transpirer un peu sous une tenue digne et respectable que de subir et faire subir au prochain que nous aurons scandalisé une toute autre canicule que nous ne supporterons jamais...

Après avoir traité de diverses choses, nous vou-

drions terminer par le plus important. Pas de vacances chrétiennes sans sanctification du dimanche et de la fête de l'Assomption. Le premier commandement de l'Eglise — est-il nécessaire de le rappeler — nous oblige gravement en conscience à assister à la messe tous les dimanches de l'année et fête d'obligation. Ce précepte, comme le Bon Dieu, n'est lui non plus jamais en vacances, et il garde toute sa force pendant nos vacances.

Il est donc clair que la première activité à prévoir les dimanches et le 15 août, c'est la sainte Messe ! Et cela suppose de se renseigner — avant de partir en vacances — sur les lieux et horaires des messes qui seront célébrées dans la région où l'on passe ses vacances. On choisira de préférence des lieux où l'on peut commodément assister à la sainte Messe en matinée, et si possible la messe chantée !

Est-il permis de partir en vacances dans un lieu où il n'y a pas de messe traditionnelle célébrée le dimanche ? Pour épargner à nos lecteurs un long traité de casuistique, nous nous contenterons d'une conclusion très pratique : oui, cela est permis, mais cela n'est

pas recommandé. Par ailleurs, s'il est moralement possible de passer ses vacances dans un lieu où l'on sera privé de la messe, il n'est pas permis de le faire volontairement, pour pouvoir se dispenser du précepte, ni de simplement se réjouir d'être dispensé 'à contre-cœur' du précepte dominical, faute de messe. A noter que demeure, dans ce cas, la nécessité de sanctifier le dimanche par la lecture de la messe en famille et la récitation du chapelet. Le principe est de prier pendant la durée d'une messe. Le programme chargé des visites et excursions n'est bien évidemment pas un motif suffisant pour se dispenser de ces exercices de piété.

Finalement, si l'on doit résumer en quelques mots toutes ces indications, en donnant l'esprit dans lequel il faut préparer ses vacances, nous pouvons revenir aux paroles de saint Paul : « quoi que vous fassiez, faites-le pour la gloire de Dieu » (1Cor. X, 31). Nous vous souhaitons de bonnes et saintes vacances, libérées ou soulagées de vos labeurs et de vos soucis, mais non de vos devoirs de chrétiens.

Abbé Thierry Roy +

**DE VIENNE  
À BUDAPEST**  
trois semaines de randonnée  
le long du Danube

Pour les jeunes de 16 à 25 ans  
Du 29 Juillet au 19 Août

NATURE / AVENTURES / DÉPAYSEMENT / AMITIÉ / DÉCOUVERTES / RANDONNÉE

480€ tout compris  
Tarif dégressif pour les premières inscriptions !

ODYSSEE CHRÉTIENNE / ASSOCIATION CATHOLIQUE OUVERTE À TOUS  
Contact / 06 51 43 77 95 / est@odyssee-chretienne.fr

### Saint Claude ~ 6 juin

Saint Claude a vécu toute sa vie dans l'actuelle Franche-Comté : il n'est donc pas un saint lorrain au sens étroit du terme, mais il n'en a pas moins été un des saints les plus populaires de notre contrée à l'époque moderne, et a donc tout à fait sa place dans notre rubrique !

Né au début du VII<sup>e</sup> siècle dans une grande famille noble, dont on a dit qu'elle avait pu être liée à la famille romaine ou gallo-romaine des *Clandii*, Claude s'engage d'abord dans une carrière militaire. Mais sa vertu, jointe à l'appel divin, le conduisent à rejoindre le chapitre de la cathédrale de Besançon, où il se distingue bientôt des autres chanoines par sa vertu et son ascèse, notamment ses jeûnes. Quelques années plus tard, son idéal de solitude le conduit à rejoindre le monastère de Condat-Saint-Oyend, dans le sud de la montagne du Jura, qui avait été fondé par saint Romain et jouissait d'une grande réputation. Manifestant les mêmes qualités qu'à Besançon, il en devint vite l'abbé et le resta un demi-siècle environ, infléchissant peut-être la règle en usage vers celle de saint Benoît.

Aux alentours de 685, alors qu'il est déjà très âgé, il est ensuite choisi, toujours pour sa vertu étincelante, comme évêque de Besançon, peut-être sans avoir à quitter son monastère. Il se démet en tout cas de sa charge d'évêque quelques années plus tard, pour se consacrer à nouveau entièrement à la vie monastique à Condat. Ce monastère, déjà célèbre, grandit et prospère tout au long de son abbatiat, à la fois spirituellement et temporellement (il reçut de nombreuses donations, notamment de

Clovis II et de sa femme sainte Bathilde). Enfin, presque centenaire, saint Claude fut rappelé au Ciel à Condat-Saint-Oyend un 6 juin (ou le 7, d'après le martyrologe de Raban Maur) d'une des dernières années du VII<sup>e</sup> siècle.



Saint Claude est l'un de ces grands personnages du début du Moyen-Âge, que tout destinait à la vie noble de l'époque, mais qui abandonna le monde pour se consacrer à l'essentiel, menant une vie humble et pieuse. Son culte, d'abord très local, s'étendit brusquement lorsque l'on retrouva, au XII<sup>e</sup> siècle, son corps intact et que de nombreux miracles eurent lieu sur son tombeau : entre autres, un enfant mort fut ramené à la vie, raison pour laquelle Saint-Claude est souvent représenté avec un jeune garçon. Il devint alors l'un des saints les plus populaires du Moyen-Âge, non seulement en Franche-Comté mais aussi en Lorraine et bien au-delà.

Ainsi, pendant plusieurs siècles, le pèlerinage à saint Claude fut très fréquenté, y compris par de grands personnages : le roi Louis XI, qui avait une grande dévotion pour saint Claude, ou encore sainte Jeanne de Chantal et saint François de Sales vinrent à Condat... Peu à peu, on prit de ce fait l'habitude d'appeler Saint-Claude à la fois le monastère lui-même, mais aussi le village, puis la ville, qui l'entourait. Celle-ci devint au XVIII<sup>e</sup> le siège du diocèse de Saint-Claude, qui existe toujours aujourd'hui et perpétue ainsi sur place le souvenir de notre saint.

Ses reliques furent brûlées dans la tourmente révo-

lutionnaire, en 1794 ; seul en réchappa un avant-bras, conservé aujourd'hui dans la cathédrale Saint-Pierre de Saint-Claude.

Son nom a été tellement porté en Lorraine qu'il était même devenu, comme « Jean », un nom commun signifiant « personne lambda », et avait un nombre incalculable de diminutifs. Les églises lorraines qui lui sont dédiées sont certes peu nombreuses, puisque son culte est arrivé après la création des paroisses, mais son nom est très fréquent dans les confréries villageoises de l'époque moderne, et ses statues et vitraux (par exemple à Saint-Nicolas de Port) sont très présentes dans les églises des diocèses lorrains.

*Sancte Claudi, ora pro nobis !*

L'ouvrier de saint Pierre

### Quelques dictons de juin

*Piantis des fèves è lè Saint-Diade, elles rétrepront les âtes* ([6 juin] ; « Plantez des fèves à la Saint-Claude, elles rattraperont les autres »), patois de Sommerviller.

*Quand i pieut è lè Saint-Méda, i pieut co bhèye smaines pu tâ* ([8 juin] ; « Quand il pleut à la Saint-Médard, il peut encore six semaines plus tard ), patois de Grandvillers.

*Quon i pieut à la Saint-Madâ, ç'o pou quarante jous pe tâ* ([8 juin] « Quand il pleut à la Saint-Médard, c'est pour quarante jours plus tard ), patois de Domgermain.

*Saint Médâ grand p'bhâ, saint Barnabé lui casse le nez* ([8 et 11 juin] « A la Saint Médard les grandes eaux, mais saint Barnabé lui casse le nez »), patois de Landremont.

*E lè Saint-Bernèbé soume tos nèvés, si te les vues pus groûs, soume los pus toût* ([11 juin] « A la Saint-Barnabé sème tes navets, si tu les veux plus gros sème les plus tôt »), patois de Circourt (sur Mouzon).

*Quan e pût lo jou de Saint-Jean, l'orge s'ové dèperissant* ([24 juin] « Quand il pleut à la Saint-Jean, l'orge dépérit »), patois de Gelvécourt.

*E le Saint-Jean raisin pendant, ovouène molant, neubotte rossiant* ([24 juin] « A la Saint-Jean, raisin pendant, avoine mêlant, noisette roussissant »), patois d'Ortoncourt.

*Auchton de joûnées que l'ongnan da li fièri èprès lè Daint-Jean, auchton de joûnées que la vodoche serè rtâdée après la Saint-François* ([24 juin, 14 octobre] « Autant de jours que l'oignon fleurit après la Saint-Jean, autant de jours que la vendange sera retardée après la Saint-François »), patois de Domgermain.

*Quand è pieut l'jo d'lè Trinité, è pieut bhei smaines* (« Quand il pleut à la Trinité, il pleut six semaines »), patois de Vagney.

*Quon i pieu à la Trinité, ç'o pou quarant jous sans bé* (« Quand il pleut à la Trinité, c'est pour quarante jours sans beau »), patois de Domgermain.

## Principales fêtes du mois de juin

### en Lorraine

6 juin : saint Claude, évêque de Besançon (VII<sup>e</sup>)

8 juin : saint Clou, 30<sup>e</sup> évêque de Metz (VII<sup>e</sup>) ;  
sainte Eustadiole, abbesse (VII<sup>e</sup>) ; saint Médard,  
évêque de Noyon (VI<sup>e</sup>)

9 juin : saint Auger, ermite et peut-être évêque  
(VII<sup>e</sup>)

14 juin : translations des reliques de saint Mansuy,  
1<sup>er</sup> évêque de Toul ; vénérable Richard, abbé à Ver-  
dun (XI<sup>e</sup>)

19 juin : saint Dié, ermite et abbé (VII<sup>e</sup>)

22 juin : sainte Prèce, vierge (VII<sup>e</sup>)

23 juin : vigile de la Saint-Jean, fête et feux ; saint  
Jacob, 25<sup>e</sup> évêque de Toul (VIII<sup>e</sup>)

24 juin : saint Jean-Baptiste

29 juin : saint-Pierre et saint Paul ; saint Humberge,  
vierge à Saint-Mihiel (XII<sup>e</sup>)



## « Etendards... »

Cette année encore nos joyeux Lorrains et Alsaciens se sont unis pour bien porter haut les couleurs de la Région au cours du pèlerinage de Pentecôte ! A côté des incontournables anciens, de nombreux jeunes et nouveaux ont pris les chemins de la Beauce cette année... Si bien que l'on envisage de repasser de deux à trois chapitres d'adultes l'an prochain.

Ce fut un beau pèlerinage, par la ferveur, le nombre et le soleil !



Encore merci à tous pour votre rayonnement de piété, de sacrifices et de bonne humeur !

Merci à tous ceux qui ont prié ou acheté des gâteaux pour soutenir ces pèlerins.

Rendez-vous en 2019 pour chanter encore plus haut sur les routes du pèlé !



Régulation, chef de Région, méditations, confessions, chansons et procession, merci et vive la Tradition !

## Pour les anciens...



En compagnie de leur aumônier, monsieur l'abbé Thierry Roy, les membres de la Milice de Marie se sont rendus le 8 mai 2018 à Niedaltdorf à la maison Saint-Antoine, pour la fête de cette maison pour personnes âgées.



Y résident les Religieuses Réparatrices du Saint-Esprit, communauté amie de la FSSPX, fondée en Tchécoslovaquie en 1946, par la sœur Maria Cornelia Holewik et la Père Aloïs Schwammel, et une soixantaine de pensionnaires.



## ...et les plus jeunes



Comme chaque mercredi de catéchisme, les enfants de Metz font une séance de récréation entre les deux cours. Un moment apprécié autour de l'abbé Roy !

On peut remarquer que le troisième âge est plus posé que l'enfance...

Avec les différents groupes, ce sont plus d'une vingtaine d'enfants et d'adolescents qui sont concernés par le catéchisme de Metz.

Encore un bel apostolat mené par l'abbé Roy !

## Merci Monseigneur !

Monseigneur Marcel Lefebvre présent à Nancy le **15 avril 1984** pour le baptême de la deuxième cloche de la chapelle du Sacré-Cœur.



Certains des plus petits ci-dessus ont désormais leurs enfants qui servent à l'autel...

Merci Monseigneur d'avoir parcouru inlassablement la France et le monde pour le soin des âmes et de vous être donné des successeurs pour que votre œuvre ne meurt pas avec vous !

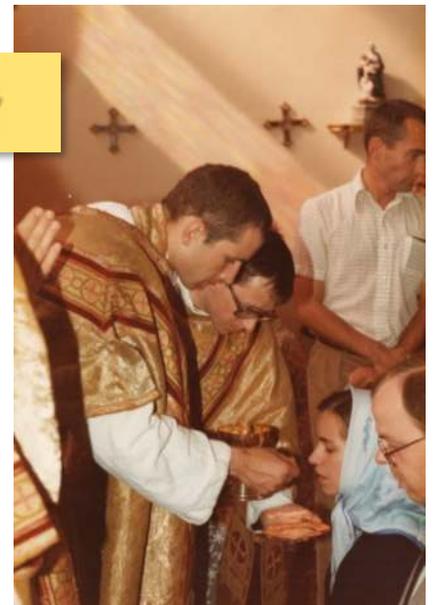


On peut aussi remercier encore monsieur Michel Marchal d'avoir pris toutes ces belles photos dont nous pouvons encore profiter aujourd'hui !



## *Chronique du bon combat*

**28 août 1983**, première messe de l'abbé Jean-Pierre Putois. Celui-ci passera mardi 12 juin prochain nous faire une conférence !



## La Kermesse - 10 juin



### Programme et détails pratiques :

- ◆ 11h00 : *Grand' Messe*
  - ◆ 13h00 : *Début du repas (servi pour les inscrits)*
  - ◆ 14h00 : *Ouverture des premiers stands*
- ⇒ *Le tarif du repas est libre*
- ⇒ *Que chacun pense à apporter un gâteau pour le buffet de desserts*
- ⇒ *Les parents pourraient acheter les tickets avant le repas pour prendre le dessert et le café sereinement alors que les enfants commencent à jouer...*



## Agenda paroissial

### Pèlerinage du Christ-Roi à Lourdes - 160<sup>ème</sup> anniversaire des apparitions

- ◆ Départ : vendredi 26 octobre, gare TGV Lorraine.
- ◆ Retour : mardi 30 octobre.

*Inscription au plus tôt auprès de monsieur Roland Ebresmann - 03.87.02.77.90*

### Conférences à Nancy du mardi soir à 20 h30, suivies chaque fois d'un dessert avec boisson chaude :

- ◆ 12 juin : *La direction spirituelle et les catéchismes diocésains* par l'abbé Putois

### Cérémonies et événements :

- ◆ 3 juin : **Fête-Dieu**, avec procession et communions.
- ◆ 10 juin : **Solennité du Sacré-Cœur, kermesse du prieuré** à Nancy.
- ◆ 29 juin : **Ordinations** sacerdotales à Ecône.
- ◆ 1<sup>er</sup> juillet : Pèlerinage au **Mont Saint-Odile**.
- ◆ 7 juillet : Pèlerinage à **Mattaincourt**.

## Pour aider l'apostolat en Lorraine

### Vous pouvez faire un don :

- ◆ Par chèque  
à l'ordre du *Prieuré Saint-Nicolas*
- ◆ Par l'enveloppe du denier du culte dans la quête
- ◆ Par virement (cf. ci-contre)

Un reçu fiscal vous sera adressé sur demande.

Le compte à créditer est le suivant :

Titulaire : FSSPX PRIEURE ST.-NICOLAS-NANCY  
Code Banque : 30002 Code Guichet : 05922 Compte n° 000079346V  
Clef RIB : 45  
Domiciliation : CL BDI ROUEN SDC  
IBAN : FR37 3000 2059 2200 0007 9346 V45 BIC : CRLYFRPP

